

## Textes 10 Entretien sur la messe : Le Notre Père

Notre Père des **cieux**,

### A : Sa louange

- 1 sanctifié soit ton Nom !
- 2 arrive ton Règne !
- 3 soit faite ta volonté !

### Dieu

- Prophète (Moïse)  
Roi  
Prêtre

*comme au ciel* ainsi sur la terre.

### B : Nos besoins

- 4 Notre pain quotidien donne-nous jusqu'au jour suivant.
- 5 Et remets-nous nos dettes *comme nous* aussi avons remis à nos débiteurs.
- 6 Et garde-nous d'entrer dans la tentation ;
- 7 *mais* éloigne-nous du Mauvais

### L'homme

- Jésus (Jn 6,35)  
Le mal  
Le mal  
Le mal

**1 La prière des fils** : « *Nous n'enseignons pas cette prière aux non-initiés, mais **seulement aux initiés**. En effet aucun de ceux qui ne sont pas encore initiés n'oserait dire : « Notre Père dans les cieux » puisqu'il n'a pas encore reçu le don de l'adoption filiale. Mais celui qui a reçu le don du baptême peut invoquer Dieu comme son Père, puisqu'il est admis parmi les fils de la grâce » (Théodoret de Cyr (vers 453) **Résumé des Fables Hérétiques, livre V, chap. 28**)*

**2 L'expérience de la prière chrétienne une grâce plus qu'un texte** : « En venant en nous, l'Esprit ne se limite pas à nous enseigner **comment il faut prier, mais prie** en nous, de même que – au sujet de la loi – il ne se limite pas à nous dire **ce que nous devons faire, mais le fait** avec nous. L'Esprit ne nous donne pas une **loi** de prière, mais une **grâce** de prière. La prière biblique ne vient donc pas à nous, par un apprentissage **extérieur** et analytique, c'est-à-dire parce que nous cherchons à imiter les attitudes que nous avons rencontrées en Abraham, Moïse, Job et en Jésus lui-même (même si tout cela va être, également nécessaire et requis dans un second temps), mais **vient en nous par infusion, comme don**. C'est cela la « bonne nouvelle » au sujet de la prière chrétienne ! Le principe même de cette prière nouvelle vient à nous et ce principe consiste en ceci, que « Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : « Abba, Père ! » (Ga 4,6). C'est cela prier « dans l'Esprit » ou « par l'Esprit » (Ep 6,18 ; Jude 20).<sup>1</sup>

**3 Notre Père qui es aux cieux** : CEC 2794 Cette expression biblique **ne signifie pas un lieu ("l'espace"), mais une manière d'être**; non pas l'éloignement de Dieu mais **sa majesté**. Notre Père n'est pas "ailleurs", il est "au-delà de tout" ce que nous pouvons concevoir de sa Sainteté. C'est parce qu'il est trois fois Saint, qu'il est tout proche du cœur humble et contrit:  
C'est avec raison que ces paroles 'Notre Père qui es aux cieux' s'entendent du **cœur des justes, où Dieu habite** comme dans son temple. **Par là aussi celui qui prie désirera voir résider en lui Celui qu'il invoque (S. Augustin, serm. Dom. 2,5,17).**

<sup>1</sup> Raniero Cantalamessa, La vie dans la Seigneurie du Christ, Cerf, 2001, p 139.

**4 Que ton nom soit sanctifié** : Ez 36, 23-25 : « <sup>23</sup> Je sanctifierai mon grand nom qui a été profané parmi les nations au milieu desquelles vous l'avez profané. Et les nations sauront que je suis le Seigneur [...] quand je ferai éclater ma sainteté, à votre sujet, sous leurs yeux. <sup>24</sup> Alors je vous prendrai parmi les nations, je vous rassemblerai de tous les pays étrangers et je vous ramènerai vers votre sol. <sup>25</sup> Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures et de toutes vos ordures je vous purifierai. »

#### **5 Donne nous aujourd'hui notre pain de ce jour :**

Les exégètes ramènent souvent le débat à un problème étymologique, **soit que l'on fasse dériver épiousios (επιουσιος) d'επειναι (epeinaï), « être sûr<sup>2</sup> », ou d'épienaï (επιεναι), « aller sur », « suivre ».** Si l'on retient la première explication, on aboutit au sens dégagé par Jérôme en Matthieu 6,11 : « **supersubstantiel** » ou « surnaturel ».

Si l'on retient la seconde explication, on s'oriente vers **un sens temporel** : le pain « **du jour suivant** », le **pain « du lendemain »**.

L'une et l'autre explication ont leurs partisans, mais aucune considération étymologique ne paraît s'imposer. ».<sup>3</sup>

Jn 6, 58 : « *Voici le pain descendu du ciel ; il n'est pas comme celui qu'ont mangé les pères et ils sont morts ; qui mange ce pain vivra à jamais.* » »

**6 Pardonnez nous nos offenses comme nous pardonnons** : CEC 2840 Or, et c'est redoutable, **ce flot de miséricorde ne peut pénétrer notre cœur tant que nous n'avons pas pardonné à ceux qui nous ont offensés.** L'Amour, comme le Corps du Christ, est indivisible: **nous ne pouvons pas aimer le Dieu que nous ne voyons pas si nous n'aimons pas le frère, la sœur, que nous voyons** (cf. 1Jn 4,20). **Dans le refus de pardonner à nos frères et sœurs, notre cœur se referme, sa dureté le rend imperméable à l'amour miséricordieux du Père; dans la confession de notre péché, notre cœur est ouvert à sa grâce.**

**7 « Ne nous fais pas entrer dans la tentation »** : Dès lors, nous pouvons interpréter la sixième demande du Notre Père de façon un peu plus concrète. Par elle, nous disons à Dieu « **Je sais que j'ai besoin d'épreuves, afin que ma nature se purifie.** Si tu décides de me soumettre à ces épreuves, si – comme pour Job – tu laisses un peu d'espace - au mal, alors je t'en prie, **n'oublie pas que ma force est limitée.** Ne me crois pas capable de trop de choses. Ne trace pas trop larges les limites dans lesquelles je peux être tenté, et **sois proche de moi avec ta main protectrice, lorsque l'épreuve devient trop dure pour moi.** » C'est dans ce sens que saint Cyprien a interprété la demande. Il dit : lorsque nous demandons « Ne nous soumet pas à la tentation », nous exprimons notre conscience que « **l'ennemi ne peut rien contre nous, si Dieu ne l'a pas d'abord permis.** Ainsi nous devons mettre entre les mains de Dieu nos craintes, nos espérances, nos résolutions, puisque **le démon ne peut nous tenter qu'autant que Dieu lui en donne le pouvoir**<sup>4,5</sup> ».

<sup>2</sup> Au sens être au-dessus de.

<sup>3</sup> Marc Philonenko, le Notre Père, NRF, Gallimard, p. 118

<sup>4</sup> Saint Cyprien, *Dom orat* n° 25

<sup>5</sup> Benoit 16, Jésus de Nazareth (vol 1) Flammarion, 2007, p. 187